



MARIE VERMEULIN

Haute en couleur

AUTANT À SON AISE DANS LE GRAND RÉPERTOIRE QUE DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE, MARIE VERMEULIN S'EST IMPOSÉE AU FIL DES ANNÉES COMME UNE INTERPRÈTE À LA CURIOSITÉ CONTINUËMENT EN ÉVEIL.



BIO EXPRESS

1983 Naissance à Courcouronnes (91)
2000-2004 Études au CNSMD de Lyon, puis à l'Accademia Pianistica d'Imola (Italie), rencontre avec Lazar Berman puis Roger Muraro
2006 2^e Prix au Concours Maria Canals (Barcelone)
2007 2^e Prix au Concours Messiaen (Paris)
2014 Sortie du CD « Messiaen ». Prix d'interprétation de la Fondation Del Duca
2017 Directrice artistique du festival Pianos d'hier, Talents d'aujourd'hui
2019 Parution du CD « Clara & Robert Schumann ». Joué au Théâtre des Champs-Élysées

Lazar Berman et Roger Muraro dessinent les deux axes majeurs de votre activité, entre grand répertoire et musique d'aujourd'hui : quels souvenirs gardez-vous de ces deux pédagogues et en quoi vous ont-ils le plus marquée ?

C'est toujours avec émotion que j'évoque Lazar Berman, un être d'une simplicité et d'une humilité totales. Je l'ai rencontré lors de masterclasses en Lituanie, puis je l'ai vu régulièrement à Florence, avant de suivre ses cours une fois par mois à Imola, de 2004 à sa mort, en 2005. J'étais la seule Française de sa classe et, comme il adorait parler notre langue, une complicité particulière s'était établie entre nous. Je me rappelle encore l'entendre me dire : « J'aime beaucoup ce que tu fais. C'est joué avec sentiment, mais pas sentimental. »

Comment décririez-vous son apport à votre jeu ?

Plus que des détails techniques, il parlait surtout de la personnalité musicale à développer. J'étais un peu timide à l'époque et j'avais tendance à jouer pour moi. Il a su me pousser dans mes retranchements, me lançant ainsi : « Là, tu ne joues pas pour le public. Joue pour lui, lance ton discours, du début à la fin il faut que le public soit pris par ce que tu as à lui dire ! » Il avait absolument raison, car si la préparation en amont est essentielle, cette capacité à s'adresser au public fait la différence au moment du concert.

Quant à Roger Muraro, est-ce son attachement à la musique de Messiaen et, plus largement, au répertoire contemporain qui vous a poussée à travailler avec lui ?

Non, Roger Muraro est un pianiste avec lequel j'avais envie de travailler pour son jeu, pour sa

manière de chercher le son. L'ouverture à la musique contemporaine est plutôt venue de Marie-Paule Siruguet, mon professeur au CRR de Boulogne. C'est elle qui m'a fait travailler mon premier Messiaen, le *Regard de l'esprit de joie*. J'ai eu envie d'approfondir Messiaen auprès de Roger Muraro, mais ce n'est pas ce que je retiens d'abord de lui. Il joue tout formidablement bien et son regard sur les œuvres est toujours intéressant, toujours renouvelé. Il est très ouvert, très libre et d'une grande générosité. Son enseignement allait dans le même sens que celui de Berman. Il me poussait à donner le maximum. Et puis Roger Muraro m'a parlé du Concours Messiaen. Dans la perspective de l'édition 2007, j'ai monté beaucoup de répertoire contemporain. Mon Deuxième Prix et l'année Messiaen en 2008 ont favorisé des invitations dans des festivals spécialisés dans la musique contemporaine, ce qui explique la place qu'elle a pris dans mon répertoire.

Quelles rencontres marquantes avez-vous faites dans la musique contemporaine et comment sa fréquentation a-t-elle rejailli sur votre approche du grand répertoire ?

Travailler le répertoire contemporain permet d'être au plus près de la création et de se rendre compte de la façon dont l'artiste a composé. Cela offre des pistes de travail, très utiles aussi dans des répertoires plus anciens. La recherche sur la matière, la texture du son, l'espace sonore m'intéresse tout particulièrement. Les grandes rencontres ? J'ai été très impressionnée par Pierre Boulez lorsque, en 2010 au Festival Messiaen, m'ont été confiées trois de ses œuvres : la *Sonate n°1*, *Incises* dans sa dernière version, et *Une page d'éphéméride*, représentatives de plusieurs époques de son langage. Il a été passionnant de discuter avec lui, de voir

comment il ressentait sa musique, quelle liberté il laissait à l'interprète, de constater aussi combien il était proche de celui-ci, avec un côté « coach », soucieux que tout se passe bien. **Quelle liberté laissait-il ?** Elle était assez grande, en fait, mais il attachait une énorme importance à certains points, la justesse du tempo en particulier. La fulgurance du propos qu'il attendait correspondait à la rapidité extraordinaire de son cerveau.

Comment envisagez-vous l'évolution de votre répertoire ?

Il est très important pour l'interprète de garder l'esprit ouvert et de se renouveler sans cesse, pour éviter l'écueil de la répétition, de l'habitude. Je ne supporte pas cela, j'ai toujours envie d'être surprise, ce qui explique mon intérêt pour le contemporain ou pour certaines compositrices oubliées. Je reste ouverte au répertoire le plus large possible, chaque nouvelle œuvre abordée permet de progresser. Il est vrai que je me sens des affinités plus marquées avec certains répertoires, la musique française, la création. Il en est d'autres que j'aimerais approfondir, à l'image de Scriabine.

À propos de compositrice oubliée, comment est né votre intérêt pour la musique de Clara Schumann et l'idée de ce disque « Clara & Robert Schumann » ?

Tout a commencé vers 2012. Roger Muraro, qui n'avait pas le temps de monter le *Concerto* de Clara Schumann, m'a proposé de le jouer lors d'un concert à Mâcon. Je l'ai repris par la suite dans le cadre de Présences féminines, à Toulon, un festival dirigé par Claire Bodin. La rencontre avec cette pionnière de la redécouverte de compositrices fut passionnante. J'ai adoré travailler ce *Concerto*, d'une inspiration à la fois lyrique et fougueuse, qui tombe formidablement sous la main. Puis j'ai découvert les *Soirées musicales* op. 6, merveilleuse

musique que j'ai vite programmée en concert, tout comme la poignante *Romance en la mineur*. J'avais déjà des œuvres de Robert Schumann à mon répertoire, et il m'a semblé évident d'associer Robert et Clara, couple fusionnel, sur un même disque. Les mettre ainsi sur un pied d'égalité permet de recréer le dialogue musical qui s'établissait entre eux.

« La recherche sur la matière, la texture du son, l'espace sonore m'intéresse tout particulièrement. »

Schumann figure aussi sur un disque² réalisé avec la violoncelliste Marie Ythier et le flûtiste Samuel Bricault, qui mêle des œuvres du compositeur allemand à des pages... de Tristan Murail !

C'est un pari osé qui a emballé Tristan Murail à tel point qu'il a écrit une *Relecture des Scènes*

d'enfants pour flûte, violoncelle et piano. Une réalisation aussi étonnante que séduisante. Pour rester dans les disques, je vais enregistrer pour le label du Printemps des Arts de Monte-Carlo – avec lequel j'ai déjà fait un récital Debussy – un programme de compositeurs français du début du xx^e siècle, méconnus mais très modernes dans leur propos : Abel Decaux,

Louis Aubert, Gustave Samazeuilh et Pierre-Octave Ferroud. Du côté du Palazzetto Bru Zane, l'enregistrement des *Femmes de légende* de Mel Bonis est prévu, un ensemble de sept pièces très variées, que je jouerai également à Venise en avril prochain, et qui figurera dans un grand portrait sonore de la compositrice.



Vous êtes également la directrice artistique du festival Pianos d'hier, Talents d'aujourd'hui³...

Tout est parti d'un concert au château d'Aulteribe, il y a dix ans, sur un Pleyel de 1850 ayant appartenu à George Onslow – un vrai coup de cœur ! Le conservateur du château m'invitait chaque année. Un nouveau conservateur est arrivé en 2017 et m'a proposé d'organiser un événement de plus grande ampleur autour des pianos historiques (concerts, masterclasses, conférences). Le domaine royal de Randan voisin, qui possède quatre instruments, s'est associé à l'entreprise et nous arrivons cette année à une 3^e édition, qui fera une large place aux compositrices. Parmi les pianistes présents, on trouvera Yves Henry, des étudiants du CNSMD de Lyon, et nous reprendrons le spectacle sur Pauline Viardot que j'ai conçu avec Magali Léger et Laure Urgin. C'était un vrai travail d'équipe. ■

Propos recueillis par Alain Cochard

1. Clara Schumann : *Soirées Musicales* op. 6, *Romance en la mineur* // Robert Schumann : *Scènes d'enfants*, *Scènes de la forêt* (Paraty 219218).
2. R. Schumann : *Cinq Pièces dans le style populaire* op. 102, *Fantasiestücke* op. 73 // Schumann/Murail : *Une relecture des scènes d'enfants* // Murail : *Attractions étranges*, *Une lettre de Vincent...* (Métier MSV 28590)
3. Du 26 au 29 septembre. www.domaine-randan.fr

SES ACTUS

- ✓ **20 sept.** Récital C&R Schumann à Douarnenez (29)
- ✓ **21 sept.** Festival Musica Sacra à Maastricht (Pays-Bas), avec l'Ensemble Variations
- ✓ **26-29 sept.** 3^e édition du festival Pianos d'hier, Talents d'aujourd'hui (63)
- ✓ **2 nov.** Festival Musiques démesurées de Clermont-Ferrand (63)
- ✓ **7 nov.** PianoEspoo Festival (Finlande)
- ✓ **3 fév. 2020** Théâtre des Bouffes du Nord (Paris), avec Vassilena Serafimova, Elisa Humanes et Maroussia Gentet